



Pas question de laisser les estomacs sur leur faim.



La musique a occupé une place très importante dans le déroulement de cette fête.

À la table de monsieur le comte

Un peu plus de 80 marchands et artisans ont dressé leurs étals en direction du grand campement installé dans la prairie s'étendant au pied du mont Saint-Jean. De quoi faire le plein d'épées, de masses, de heaumes, de boucliers, de sculptures sur pierre, sur fer, sur bois. Une dizaine de troupes de musiciens, qui sont attachées depuis plus ou moins longtemps à cette fête médiévale, de très nobles chevaliers et de bien vilaines sorcières participent à un spectacle coloré. On fait bombance dans les taver-

nes et le comte de Dudelange, plus précisément Michel Steffen, dresse et ouvre sa table depuis plus de cinq années au même endroit. Et ici et là, les pichets de cervoise n'ont pas l'occasion de dés-emplir. Les animations ne manquent pas : tir à l'arc, tournois chevaleresques. Les mendiants côtoient les cracheurs de feu et les bonimenteurs attirent petits et grands. Du bien beau spectacle qui a inspiré John Rech et ND Grenen pour réaliser une première bande dessinée sur Dudelange.



Pas impressionné pour deux sous.



Les conteurs se sont taillé un franc succès et ont captivé leur auditoire.



Certains jeux sont nettement moins pacifiques que d'autres.



Bonne occasion de découvrir les métiers d'antan.



L'ex-échevin Patrick Engel (à g.) en compagnie du ministre de la Santé, Mars Di Bartolomeo, en grande tenue d'apparat.